Le Petit Grégoire

1

La maman du petit homme
Lui dit, un matin :
« A seize ans, t'es haut tout comme
« Notre huche à pain...
« A la Ville tu peux faire
« Un bon apprenti ;
« Mais, pour labourer la terre,
« T'es ben trop petit, mon ami,
« T'es ben trop petit,
« Dame, oui ! »

2

Vit un maître d'équipage
Qui lui rit au nez
En lui disant : « Point n'engage
« Les tout nouveaux-nés !
« Tu n'as pas laide frimousse
« Mais t'es mal bâti...
« Pour faire un tout petit mousse,
« T'es cor trop petit, mon ami,
« T'es cor trop petit,
« Dame, oui ! »

3

Dans son Palais de Versailles
Fut trouver le Roi :
« Je suis gâs de Cornouailles,
« Sire, équipez-moi ! »
Mais le bon Roi Louis Seize,
En riant, lui dit :
« Pour être « garde-française »
« T'es ben trop petit, mon ami,
« T'es ben trop petit,
« Dame, oui ! »

4

La Guerre éclate en Bretagne
Au printemps suivant,
Et Grégoire entre en campagne
Avec Jean Chouan...
Les balles passaient, nombreuses,
Au-dessus de lui
En sifflotant, dédaigneuses :
« Il est trop petit, ce joli,
« Il est trop petit,
« Dame, oui ! »

5

Cependant, une le frappe
Entre les deux yeux...
Par le trou l'âme s'échappe :
Grégoire est aux Cieux !
Là, Saint-Pierre, qu'il dérange,
Lui dit : « Hors d'ici !
« Il nous faut un grand Archange :
« T'es ben trop petit, mon ami,
« T'es ben trop petit,
« Dame, oui ! »

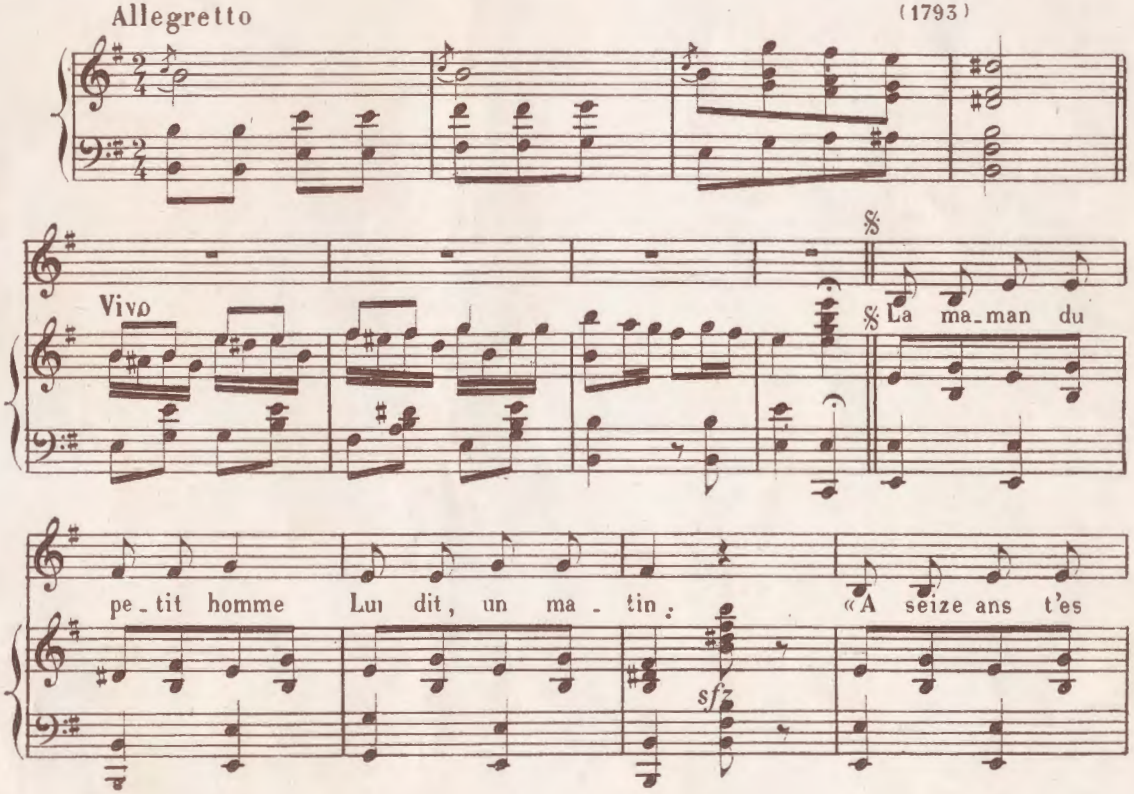
6

Mais, en apprenant la chose,
Jésus se fâcha,
Entr'ouvrit son manteau rose
Pour qu'il s'y cachât ;
Fit entrer ainsi Grégoire
Dans son Paradis
En disant : « Mon Ciel de gloire,
« En vérité je vous le dis,
« Est pour les Petits !
« Dame, oui ! »

LE PETIT GRÉGOIRE

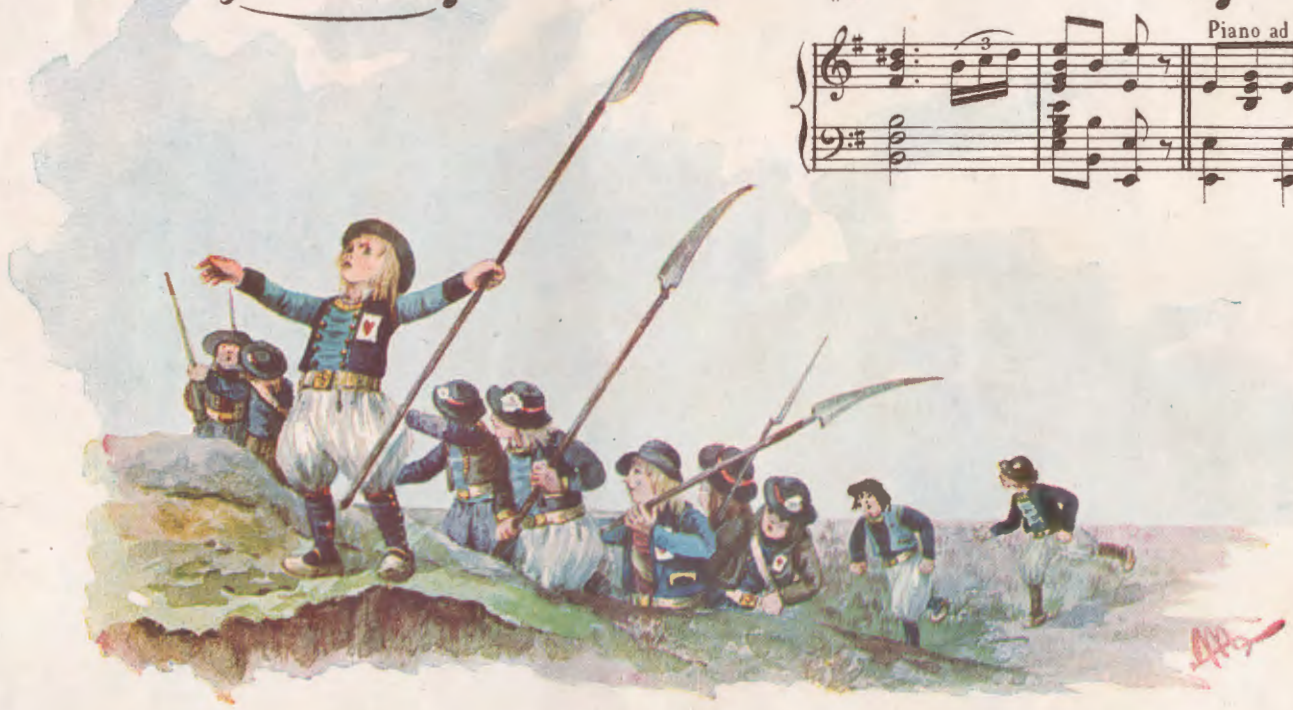
Prends ton fusil, Grégoire !
Prends ta gourde pour boire !
Prends ta vierge d'ivoire :
Nos Messieurs sont partis
Pour chasser la perdrix !

(Chanson de Monsieur de Charette)

(1793)

haut tout comme No_tre huche à pain .. A la Vil_le tu peux faire Un bon ap_pren_ti.;

rall Vivo ad lib.

Mais, pour la_bou_rer la ter re T'es ben trop pe tit, mon a_mi ! T'es ben trop pe_tit, Dame, oui !

Piano ad lib.

Les Petits Sabots

1

Les petits sabots des petits Bretons,
Petites Bretonnes,
Chantent des chansons en différents tons
Jamais monotones :
Toc, toc,
Petits sabots, chantez, chantez
Toc, toc,
Comme des sabots enchantés !
Toc, toc, toc, toc,
Oh ! oh ! oh ! oh !
Chantez, petits sabots !

2

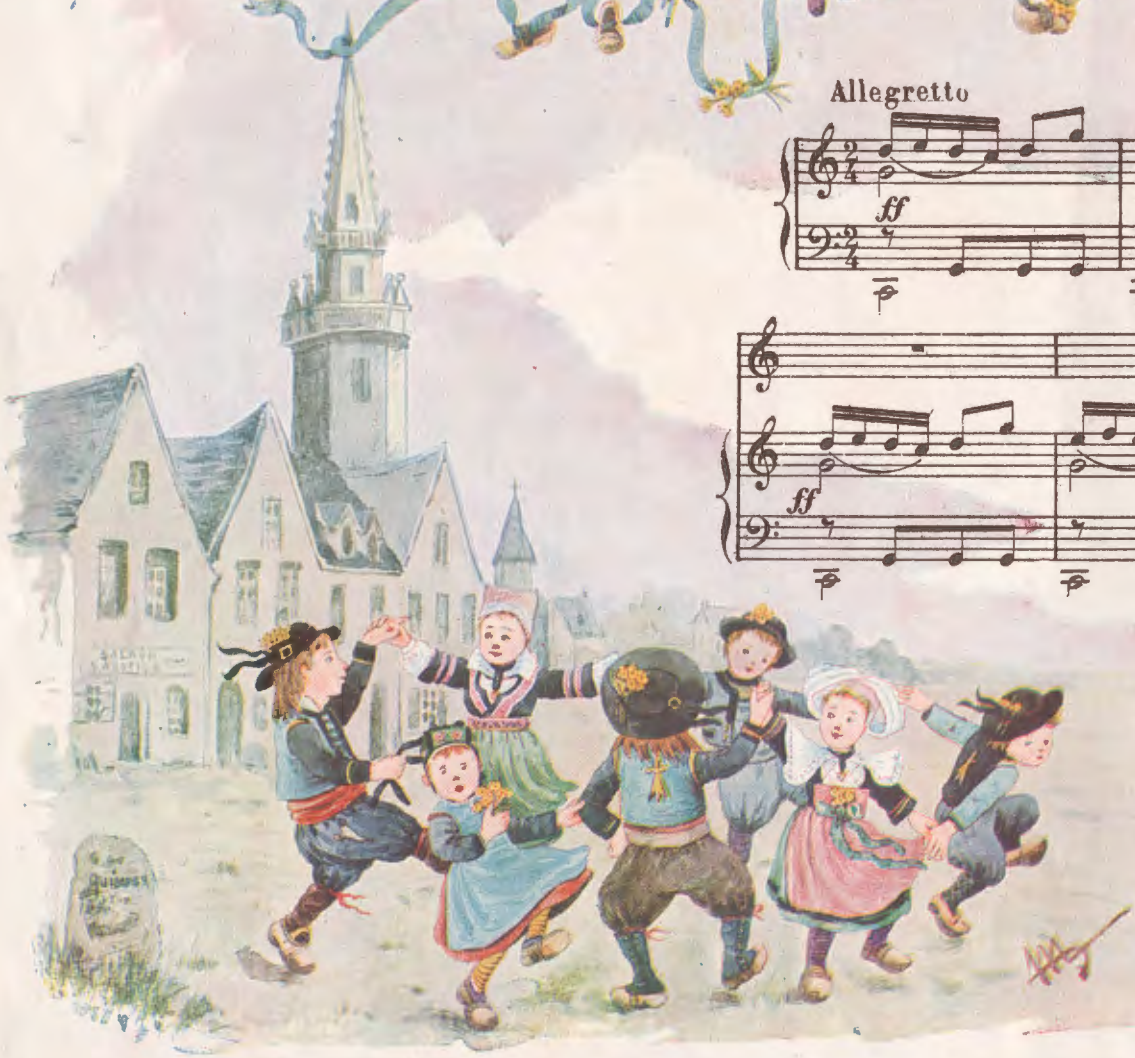
Les petits sabots des petits Bretons
S'en vont à l'Ecole ;
Ils dansent en rond, les jours de Pardons
Une ronde folle :
Toc, toc,
Petits sabots, dansez, dansez
Toc, toc.
Au rythme des chants cadencés
Toc, toc, toc, toc,
Oh ! oh ! oh ! oh !
Dansez, petits sabots !

3

Les petits sabots des petits Bretons
Une fois l'année
S'alignent en rang, devant les tisons,
Dans la cheminée :
Toc, toc,
Petits sabots, jamais déçus,
Toc, toc,
« Espérez » le petit Jésus !
Toc, toc, toc, toc,
Oh ! oh ! oh ! oh !
Noël ! petits sabots !

4

Chers petits sabots des petits Bretons
Trop tôt l'on vous quitte :
Des petits Bretons les petits petons
Grandissent trop vite !
Toc, toc,
Petits sabots des bien-aimés,
Toc, toc,
Dans les greniers dormez, dormez !
Toc, toc, toc, toc,
Dodo ! dodo !
Dormez, petits sabots !

Les petits Sabots

Allegretto

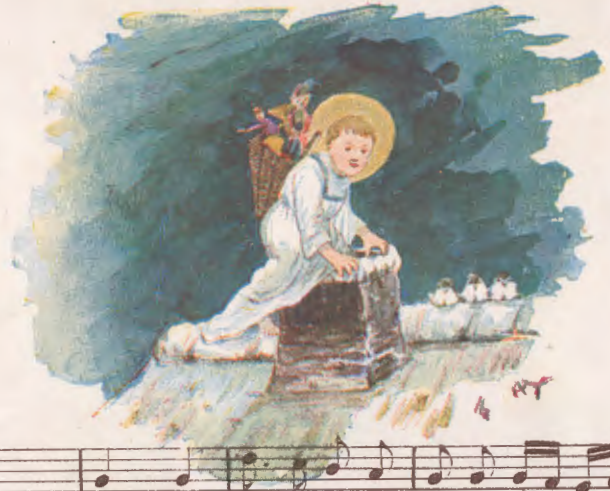
ff

ff

Les pe_tits sa -

p

- bots des pe_tits Bre_tons, Pe_ti_tes Bre -

ton - nes, Chantent des chan -

sons en dif_fé_rents tons Ja_mais mo_no . to - - - -

Allegretto

nes - - - - Toc! toc! Pe_tits sa bots,chantez, chan tez - - - - Toc! toc! com_me des sa_bots en chan

Lourdement

tes - - - - Toc! toc! toc! toc! Oh! oh! oh! oh! Chan_tez, petits sa - bots!

rall. rall Lent

suivez

Lent

Lourd

ff

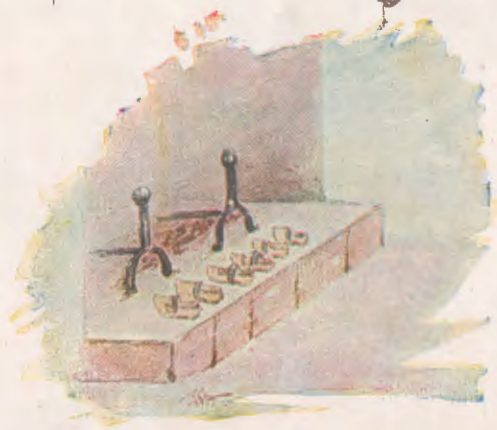
2d C!

al Coda pour finir

Les petits sa - CODA

ff cresc

fff



Berceuse Blanche

(1793)

1

Dormez, enfants, près de vos mères,
En vos lits-clos.
Dormez, dormez, dans vos chaumières
Au bruit des Flots !
Le petit Roi, tout comme un homme,
Est en prison
Sans avoir, pour bercer son « somme »
Une chanson...

Refrain

Dormez ! mes jolis,
Dans vos petits lits !
Dormez ! petits gâs, sans effroi,
Car vous n'êtes pas les fils du Roi !..,

Lirelonla,
Lonla !

2

Avez-vous faim ? Tout plein les huches
Y a du pain bis ;
Avez-vous froid ? Voici des bûches,
De chauds habits.
Le petit Louis, Fils de la France,
A faim et froid :
Simon se rit de la souffrance
Du fils du Roi !

Refrain

Dormez ! mes jolis,
Dans vos petits lits !
Dormez ! petits gâs, sans effroi,
Car vous n'êtes pas les fils du Roi !

Lirelonla,
Lonla !

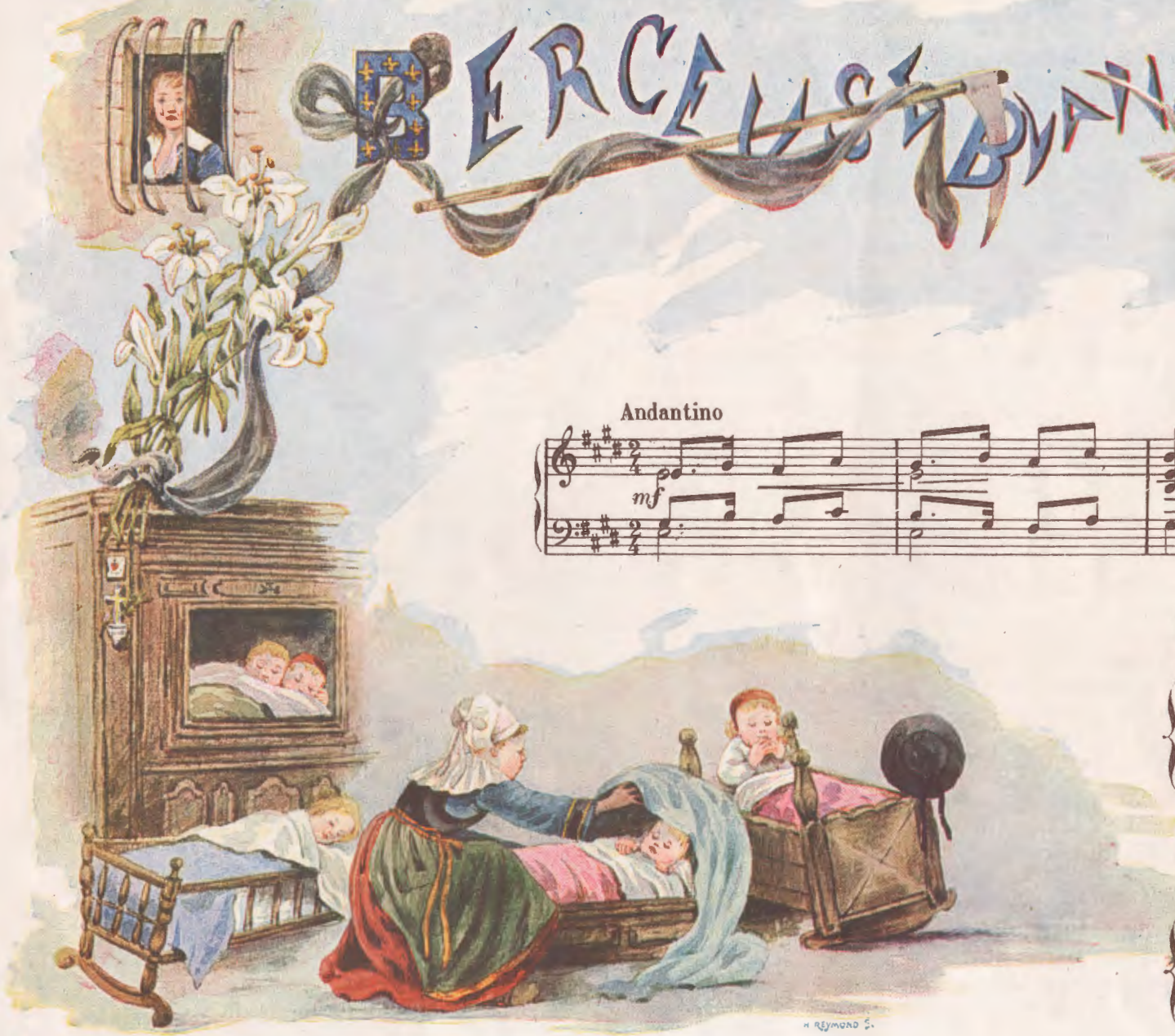
3

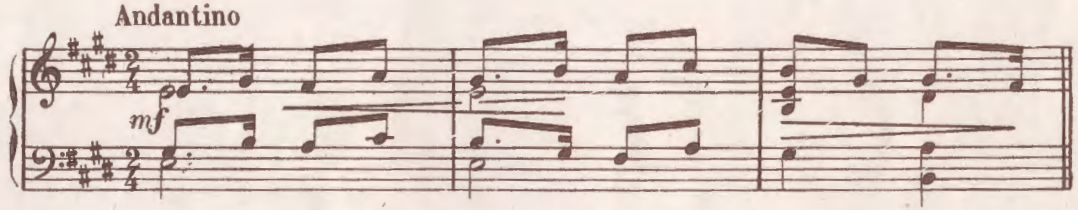
Vos pères, pour venger son Père,
Chassent les « Bleus » :
Ils reviendront bientôt, j'espère,
Victorieux.
Afin que tous nos maux finissent,
Enfants jolis,
Prions Dieu pour que refleurissent
Les Fleurs de Lys !

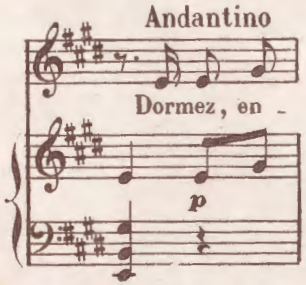
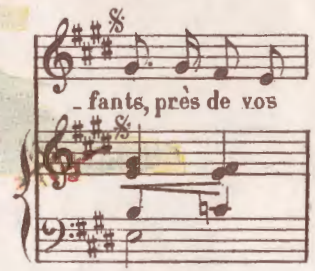
Refrain

Priez, mes jolis,
Dans vos petits lits !
Priez, petits gâs, avec moi
Pour le malheureux petit gâs du Roi !

Lirelonla,
Lonla !

BERCEUSE BLANCHE

Andantino



Andantino

mè_res, En vos lits clos; Dormez, dor_mez dans vos chau_miè_res, Au bruit des flots! Le pe_tit

REFRAIN

Roi, tout comme un hom_me, Est en pri_son. Sans a_voir, pour bercer son "som_me", U_ne chan_son... Dor_

mez, mes jolis, Dans vos petits lits! Dormez, petits gâs, sans ef

rall.

froi, Car vous n'êtes pas les fils du Roi!... Li_re lon

2de Ct. pr. fr.

la, Lon_la! Avez-vous

Le Grand Lustukru

1

Entendez-vous dans la plaine
Ce bruit venant jusqu'à nous ?
On dirait un bruit de chaîne
Se traînant sur les cailloux :
C'est le grand Lustukru qui passe,
Qui repasse et s'en ira,
Emportant dans sa besace
Tous les petits gâs
Qui ne dorment pas !

Lon lon la,
Lon lon la,
Lon lon la,
Lire la,
Lon la !

2

Quelle est cette voix démente
Qui traverse nos volets ?
Non, ce n'est pas la tourmente
Qui joue avec les galets :
C'est le grand Lustukru qui gronde,
Qui gronde... et bientôt rira
En ramassant à la ronde
Tous les petits gâs
Qui ne dorment pas !

Lon lon la,
Lon lon la,
Lon lon la,
Lire la,
Lon la !

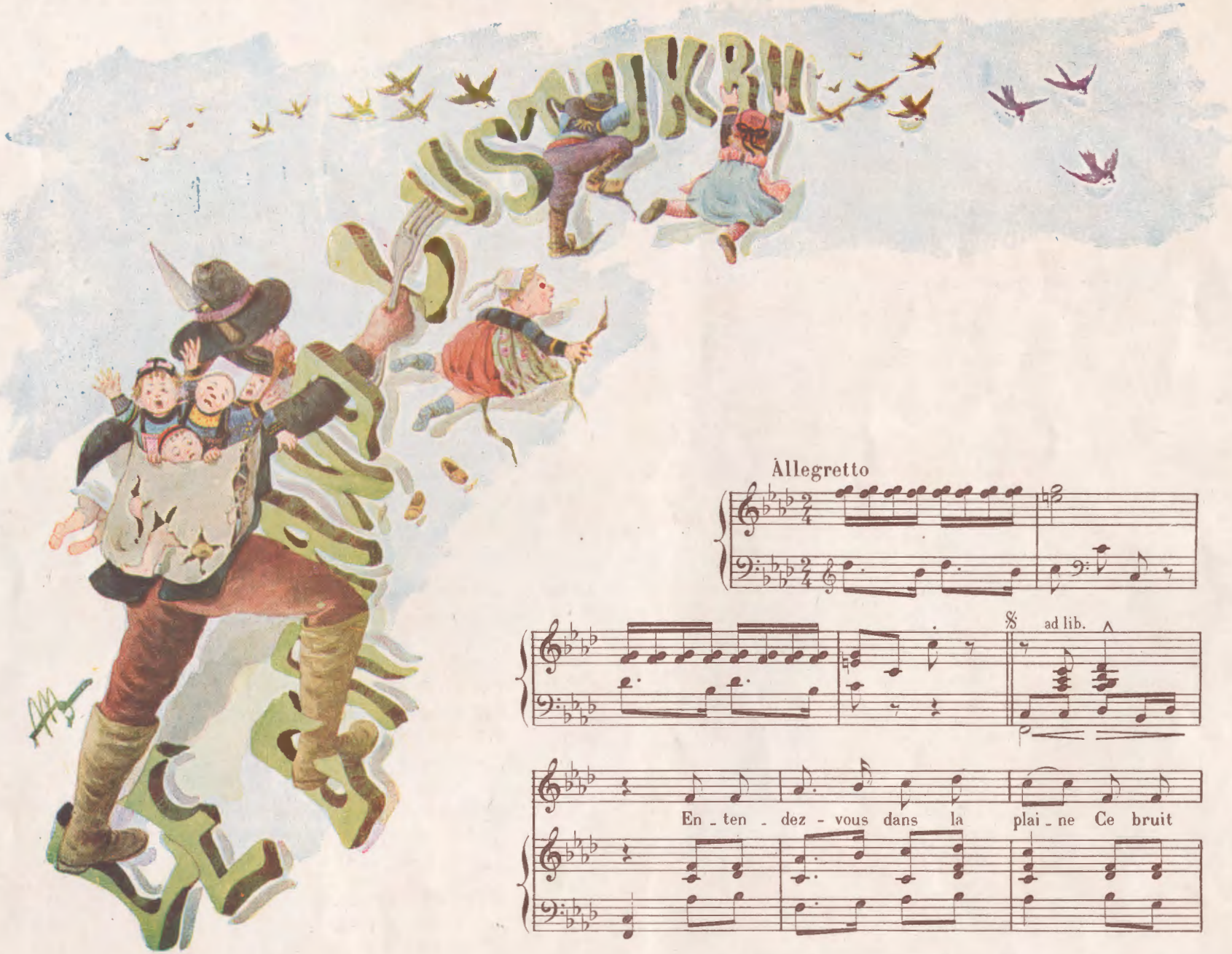
3

Qui donc gémit de la sorte
Dans l'enclos, tout près d'ici ?
Faudra-t-il donc que je sorte
Pour voir qui soupire ainsi ?
C'est le grand Lustukru qui pleure ;
Il a faim et mangera
Crus-tout-vifs, sans pain ni beurre,
Tous les petits gâs
Qui ne dorment pas !

Lon lon la,
Lon lon la,
Lon lon la,
Lire la,
Lon la !

4

Qui voulez-vous que je mette
Dans le sac au vilain Vieux ?...
Mon Dorik et ma Jeannette
Viennent de fermer les yeux !
Allez vous-en, méchant homme,
Quérir ailleurs vos repas :
Puisqu'ils font leur petit somme,
Non, vous n'aurez pas
Mes deux petits gâs !

Lon lon la,
Lon lon la,
Lon lon la,
Lire la,
Lon la !

Allegretto

ad lib.

En - ten - dez - vous dans la plai - ne Ce bruit

ve_nant jus__qu'à nous ? On di_rait un bruit de

mystérieux, apeuré

chaî_ne Se traî_nant sur les cail_loux C'est le

rall.

grand Lus_tu_kru qui pas_se, Qui re_passe et s'en i_ra Em_por_tant dans sa be_sa_ce

Tempo

très doux, berceur, à mi-voix

Tous les pe_tits gâs Qui ne dor_ment pas! Lon lon la, Lon lon la,

rall. Pour les Couplets Pour finir

lon lon la, li_re la, lon la! la, lon la!

suivez Lent

Lent fff

Mon petit Moko(★)

1

Lorsque, larguant ma Bretagne,
Je mis l'cap sur Toulon,
Avant d'partir en campagne
J'fus à la Division
Où j'vis, subito,
Le cœur tout en rage,
Que j'avais pour matelot
Un drôl' de personnage :
Un sapré p'tit Moko.
Oh ! Oh !
Qué sapré p'tit Moko !

2

Dès que j'avais l'cœur morose
Il s'mettait à chanter ;
Lorsque j'voyais tout en rose
Il s'mettait à groumer ;
Je pensais : « C'qui m'faut,
Je l'savais d'avance,
C'est un gâs de Saint-Malo
Et non un gâs d'Provence...
Un sapré p'tit Moko...
Oh ! Oh !
Qué sapré p'tit Moko !

3

Enfin, v'là qu'on nous embarque,
Qu'on bourlingue un bon mois ;
Et pis v'là qu'on nous débarque
Dans l'Pays des Chinois.
Mais, sur le bateau,
Puis là-bas, en Chine,
Tout comm' jadis au Dépôt,
J'ons toujours sur l'échine
Mon sapré p'tit Moko.
Oh ! Oh !
Qué sapré petit Moko !

4

Un soir, au bout d'une perche
J'avise un pavillon ;
Je rampe à plat ventre et cherche
A doubler le bastion.
J'arrivis bentôt
Sur la p'tit' colline ;
Je vas pour crocher l'drapeau...
Un' main l'chope en sourdine :
C'est mon sapré Moko...
Oh ! Oh !
Qué sapré petit Moko !

5

Furieux, je m'écri' ; « Tonnerre !
J'en aurai ben un bout ! »
« Et zou ! qu'il me dit, péchère !
T'auras l'manche en bambou ! »
— Comme il dit ces mots,
La troupe maudite
S'éveille et nous tomb'sur l'dos ;
— Numa s'trotte... et j'imite,
Pour un'fois, mon Moko !
Oh ! Oh !
Qué sapré p'tit Moko !

6

Mais v'là qu'par tribord arrière
Je r'çois un coup d'flingot...
L'moko, me voyant par terre,
Vir' de bord aussitôt ;
J'y dis : Leur drapeau
Faut pas leur z'y rendre...
Adieu ! cavale au galop !
J'te défends de m'défendre !
Entends-tu, pré Moko ?
Oh ! Oh !
Qué sapré p'tit Moko !

7

« Tais-toi, car tu n'es pas drôle,
Qui m'dit ! Laisse arriver ! »
Et, v'lan ! dessus son épaule
Je me sens enlever...
Puis, au petit trot
Nous battons en r'traite,
Numa vif comme un biquot...
Moi, pleurant comme un'bête
Sur le dos d'mon Moko.
Oh ! Oh !
Qué sapré p'tit Moko !

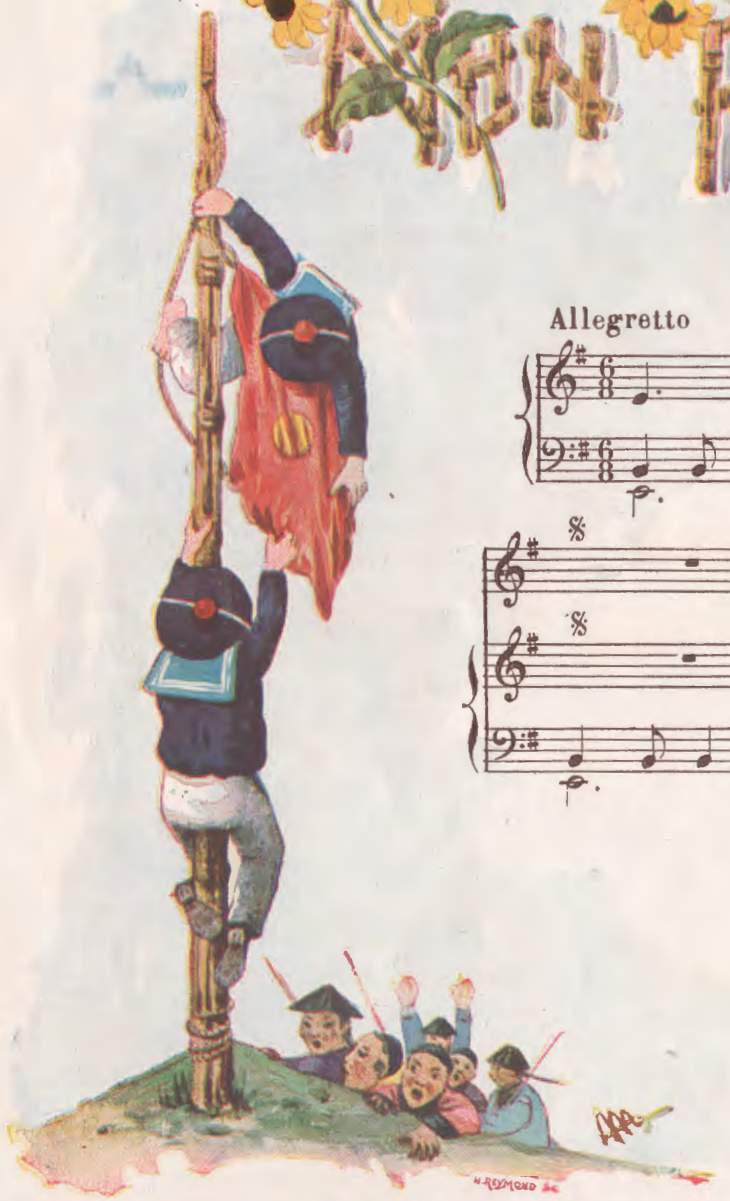
8

Blessés tous deux, fiers quand même,
Nous rallions le camp,
Ayant reçu le baptême
De la poudre et du sang !
C'qui prouv', matelots
D'Bretagne et d'Provence,
Que le Breton et l'Moko
N'ont qu'un cœur pour la France :
Un cœur sous deux tricots...
Oh ! Oh !
C'est kif-kif bourriquot !

9

Aussi, p'tit mousse et novice
Qui s'rez marins bentôt,
Je vous souhaite, au service,
Un Moko pour mat'lot :
C'est gai sur l'bateau,
C'est brave en campagne,
Pour vous ça risque sa peau
Viv'nt les marins d'Bretagne
Et vivent les Mokos :
Oh ! Oh !
Vivent les p'tits Mokos !

(*) MOKO, surnom donné dans la Flotte aux matelots Toulonnais et Marseillais

MON PETIT MOKO

Allegretto

Lors - que, lar - guant ma Bre - ta - gne, Je mis l'cap sur Tou -

- lon, A - vant d'par - tir en Cam - pa - gne

J'fus à la Di - vi - sion Et j'vis, su - bi - to, Le cœur tout en rage, Que j'a - vais pour ma - te -

al Coda
dernier Couplet

Chœur

- lot Un drôl' de per - son - na - ge, Un sa - cré p'tit Mo - ko. Oh! Oh!

Qué sa - cré p'tit Mo ko!

Chœur

- ko, Oh! Oh! Vivent les bons Mo - kos!